



Rencontre

Luc Sabbe : « Je mets mon expertise du terminal méthanier de Zeebrugge au service de celui de Dunkerque »

Luc Sabbe a longtemps travaillé au terminal méthanier de Zeebrugge, pour le compte de son opérateur, Fluxys. Il met désormais son expertise au service du terminal méthanier de Dunkerque, où il a été détaché par son employeur depuis 2011. Une aide précieuse dont il nous détaille aujourd'hui toutes les facettes.

« J'ai intégré le terminal méthanier de Zeebrugge au début des années 1990 comme salarié chez Fluxys. Fluxys est à la fois l'opérateur gazier belge, que l'on pourrait comparer à GRTgaz en France, mais aussi l'opérateur du terminal méthanier de Zeebrugge », détaille Luc Sabbe. « J'ai commencé comme ingénieur process, puis je suis devenu responsable maintenance du terminal, j'ai été responsable du département ingénierie à Bruxelles pendant quelques mois, toujours pour Fluxys ». C'est en 2011 que Fluxys, actionnaire de Gaz-Opale, l'opérateur du terminal méthanier de Dunkerque pour le compte de Dunkerque LNG, propose à Luc Sabbe d'y être détaché afin que les équipes du futur opérateur du terminal méthanier de Dunkerque puissent profiter de son expertise reconnue dans la conduite de ce type d'installation. « J'ai accepté. Cela me plaisait bien de venir travailler en France », confie Luc Sabbe, Belge Flamand, qui maîtrise parfaitement le français. « J'habite dans un petit village pas très loin de Bruges, je pouvais donc venir travailler à Dunkerque sans avoir besoin de déménager. Et puis, la mission qui m'était confiée était vraiment très intéressante ». Luc Sabbe doit, en effet, assister Gaz-Opale dans toutes les étapes de la mise en place de l'exploitation et de la maintenance du terminal. « Tout était à construire », s'enthousiasme-t-il : La procédure de déchargement des méthaniers, de stockage de GNL, de regazéification, d'émission sur le réseau... J'ai pu apporter mon expertise en maintenance des équipements, notamment cryogéniques, dans le choix des pièces de rechange, dans le développement d'un système SAP de gestion de planning ou encore d'un système de management pour l'exploitation ». Au-delà, Luc Sabbe s'est également occupé de la mise en place du plan de formation des futurs techniciens et opérateurs du terminal, en lien avec les équipes du



terminal méthanier de Zeebrugge où s'est passée une grande partie de la formation. Luc Sabbe doit encore rester une année à Dunkerque, le temps que le terminal trouve sa vitesse de croisière. Une expérience que le cadre belge a visiblement beaucoup appréciée, même s'il avoue avoir dû s'adapter à la culture d'entreprise française, un peu différente de ce qu'il a pu connaître de l'autre côté de la frontière.



Vie de chantier

La levée des réserves se poursuit, étape indispensable avant le « taking over »

Si le terminal méthanier est désormais entré commercialement en fonctionnement, la partie « construction » n'est, elle, pas encore tout-à-fait terminée. Il faut maintenant vérifier qu'aucune anomalie ne subsiste – ce que l'on appelle la levée des réserves- afin que les contractants principaux puissent procéder au taking over (c'est-à-dire « la remise des clés »), cette activité pourra se poursuivre après le taking over. Les défaillances qui pourraient survenir ensuite pourront faire l'objet d'appels en garantie pendant deux ans (voire quatre ans selon la nature du défaut) auprès des contractants.

Les équipes de superviseurs d'EDF CIT poursuivent leur travail de vérification sur le terrain de toutes les installations du terminal méthanier, en collaboration étroite avec celles de Gaz-Opale. « Toutes les anomalies détectées sont transmises à nos deux contractants principaux, toujours présents sur le site, afin qu'ils puissent procéder aux travaux nécessaires », précise Marie-José Grandet, Chef de projet EDF CIT. « Cette étape dure depuis six mois déjà et n'est pas encore terminée. Elle vient en complément de la période de transfert d'équipements à l'exploitant que nous sommes en train de vivre actuellement ». Une fois tous les équipements vérifiés et validés, les deux contractants pourront procéder au « taking over », c'est-à-dire à la remise officielle des clés. Dunkerque LNG sera alors complètement propriétaire de l'équipement, même si la levée des réserves se poursuivra au-delà. « Si des défaillances survenaient après



le taking over, nous devrions procéder à des appels en garantie auprès de nos contractants. C'est un peu la même chose que lorsque vous achetez une voiture ou un appareil d'électroménager : Le fabricant s'engage à vous remplacer gratuitement les pièces défectueuses pendant un temps donné ». Pour le terminal méthanier, la période de garantie auprès de ses principaux contractants est de deux ans.



Extérieur chantier

EDF et RasGas célèbrent l'arrivée du premier navire commercial au terminal

Le terminal méthanier de Dunkerque, nouvellement mis en service, a reçu le dimanche 22 janvier son quatrième chargement de Gaz Naturel Liquéfié (GNL) qui est également son premier depuis le lancement officiel des opérations commerciales le 1er janvier dernier

Fourni par la société Qatarie RasGas, l'un des plus grands producteurs de gaz naturel liquéfié, le Murwab, Q-Flex de 210 175 m³, a été livré au terminal méthanier par RasGas pour son client EDF.

EDF et RasGas ont choisi de célébrer ce nouveau jalon dans leur relation au terminal de Dunkerque.

Marc Girard, Président de Dunkerque LNG, et toute son équipe, étaient particulièrement fiers d'accueillir un navire de RasGas pour le premier déchargement depuis la mise en service commerciale.

en bref



Fin de chantier

En décembre dernier, les actionnaires se prononçaient pour un démarrage commercial du terminal méthanier de Dunkerque le 1er janvier 2017. Depuis, le terminal a déjà accueilli son premier navire commercial. Cette décision vient clôturer cinq années de chantier. A cette occasion, et pour plus de cohérence avec l'activité en exploitation du terminal, la newsletter fera peau neuve en avril prochain. Nous vous donnons donc rendez-vous dans quelques mois pour découvrir la nouvelle version...

en chiffres



190 000

C'est en m³ la quantité de GNL déchargé, dans la brume, par le premier navire commercial.